

Galerie Q Contemporary Q Calling the Shots- Vol. 3

Art, technologie... et politique !

La Galerie Q Contemporary organise, jusqu'au 28 mai, le 3^e volume des expositions Q Calling the Shots. Neuf artistes libanais et internationaux exposent leurs travaux et installations autour du thème de l'ère digitale et de sa relation à l'art et aux questions politiques qui secouent notre planète. Une exposition atypique qui suscite beaucoup d'intérêt parmi les amateurs d'art.

Par Zeina Antonios
zeinaantonios@albaladonline.com
Photos Fadel Itani



«Sit down please !», la célèbre installation de Mohamed El Rawas.

Après avoir consacré ses deux premières expositions à la photographie architecturale et à la photographie narrative, la Galerie Q Contemporary (Beirut Towers, rue Zeitoune) a décidé de dédier la troisième et dernière exposition du projet Q Calling the Shots à l'ère digitale.

Cette exposition se démarque par l'emploi d'un procédé à la pointe de la technologie... En effet, les traditionnelles étiquettes explicatives sont remplacées par un iPad sur lequel les visiteurs peuvent lire les informations relatives à chaque œuvre

présentée. A noter que les œuvres bénéficient chacune d'un code digital lisible sur iPad, à la manière d'un code-barres. D'emblée donc, le spectateur est projeté dans le monde du digital et de la technologie. Cette dernière est reliée à l'art et la politique grâce à des installations qui traitent de sujets relatifs à la société contemporaine.

Une installation de l'artiste syrien Ammar Al Beik, constituée d'une planche noire sur laquelle on trouve deux écrans et un globe terrestre, s'appuie sur le personnage de Goldorak pour faire passer un

message purement politique. En attendant Goldorak, le sauveur supposé de l'humanité que l'on peut voir sur les écrans, le globe terrestre continue de tourner autour de lui-même, dans un mouvement qui symbolise l'inanité des figures héroïques mais également la fatalité du temps qui passe. L'artiste brésilienne Sheila Ribeiro, elle, mise sur un triptyque digital pouvant être lu sur iPad. Une fois déchiffrée, cette œuvre renvoie les spectateurs vers un lien internet où s'affichent tous les commentaires écrits sur Twitter à propos des révolutions dans les pays

arabes ! Une façon intelligente pour réfléchir sur les événements sociaux et politiques et sur leur lien avec les médias.

Clou de l'exposition, la célèbre installation du Libanais Mohamed El Rawas, «Sit down please!». Lauréate du Prix de la Biennale d'Alexandrie pour les Arts des pays du bassin méditerranéen, en 2007, cette installation a également été présentée, en 2008, à Art Paris Abu Dhabi et en 2010 à l'American University Museum, Katze Arts Center, à Washington. Formée de six cadres, contenant chacun un élément d'un vers du célèbre

poète arabe Abou Nouas, d'un écran et d'une chaise, cette installation invite le spectateur à réfléchir sur la place tenue par le corps de la femme dans les sociétés arabes. Grâce au vers d'Abou Nouas, dans lequel ce dernier critique le «ghazal virginal» au profit du «ghazal érotique», l'artiste met l'accent sur l'importance des expressions du visage dans un monde où le corps est sans cesse occulté...

Une exposition remarquable qui vous poussera, avec brio et talent, à réfléchir sur un grand nombre des aspects de la vie moderne.

Les traditionnelles étiquettes explicatives sont remplacées par un iPad sur lequel les visiteurs peuvent lire les informations relatives à chaque œuvre présentée.



Surface photographique en 3D signée Anne de Vries.



Une installation d'Anahita Razmi.